



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman**

**Dévaud, Eugène**

**Fribourg, 26.02.1919**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74976](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74976)

Fribourg, le 26 février 1919

Cher Monsieur le Professeur,

J'ai bien reçu hier votre travail « Reden, Rufe, und Lieder auf Gräberbildern des alten Reiches » ainsi que votre « Bericht » sur le Dictionnaire. Je vous <sup>très</sup> reconnais sans doute par votre lieu dans la distribution de nos savants mémoires académiques, ni j'ai toujours le plaisir d'apprendre tant de choses.

J'allais justement vous écrire

au sujet de votre étude sur les « Redem, Rufe  
und Lieder ». Très pourquoi, j'ai vu dans  
les Sitzungsberichte de votre Académie que vous  
avez déposé le manuscrit de <sup>cette</sup> étude. Je  
voulais mes demander si vous croyez qu'il fut  
bientôt imprimé. C'est que mon ami Hum-  
tel, qui est rentré depuis peu en France venant  
de Beyrouth, se disposant à reprendre ses tra-  
vaux interrompus par la guerre, entre autres  
son étude des légendes des tombes de l'Antique Em-  
pire, désirait savoir en qui consistait votre étu-  
de avant de continuer la sienne. Je m'en suis em-  
pressé, au reçu de votre volume, de renseigner Hum-  
tel en gros sur son contenu. Si mes amis, et Hum-  
tel en particulier, ont quelque chose à vous dire,

let me deny you d'intermediants à ce que je trans-  
mette de l'un à l'autre un exemplaire de votre étude.  
de, il va de soi que, quant à moi, je serais fort heu-  
reux de servir d'intermédiaire.

Votre rapport sur le Waterbuch m'a fort  
intéressé, notamment par les grandes, et courageuses  
pensées, les nobles résolutions, les puissants espoirs  
qui sont exprimés dans ses dernières pages. Il  
y a certainement des choses que la guerre ne doit  
pas faire écrouler: la volonté des savants de  
poursuivre leurs entreprises. Quelque animosité  
que j'ai nourrie, permettez-moi de vous le dire, contre  
l'Allemagne militariste, j'ai <sup>gardé</sup> durant cette ef-  
froyable tempête de quatre années, toute mon admi-

actions pour toutes les excellentes <sup>choses</sup> de votre pays  
qui auraient <sup>pu</sup> suffire largement à leur as-  
surer une des premières places dans le mon-  
de. Je suis resté, dans votre présence, fidèle à  
vos principes, tout en réservant ma liberté  
d'opinion, et jeterai heureux, à l'avenir, de  
défendre <sup>pour ceux à qui le français est plus familier que l'espagnol</sup> en français, essentiellement dans  
l'intérêt de la science, les principes de votre  
système que je tiens ~~pour~~ fondés et que les pos-  
sibles politiques pourraient inciter certains  
savants à attaquer. La vérité seule, ~~mais~~ la  
vérité d'ici qu'elle œuvre est la chose principale. —  
Je n'aurais manqué d'exprimer ici le vœu  
que votre « Dictionnaire » paraisse de votre vivant.

Carry, cher Monsieur le Professeur à travers mes meilleurs sentiments. E. de la Roche